

Kpiliba : la femme mal aimée

Autrefois, il y avait un chef qui avait épousé 20 femmes. Plus tard, il en a épousé une autre qui n'était pas bien vue par les autres. Puisqu'elle était mal vue par les autres, ces dernières ne voulaient pas partager avec elles marmites, assiettes, repas. Elle est obligée de préparer seule ses repas et de les manger à part, puisqu'elle vivait isolée des autres. Aucune de toutes ces femmes n'avait d'enfants. Le chef étant très inquiet de cette situation est allé voir un devin arrivé nouvellement dans le village. Le devin lui dit qu'il était prêt à préparer des médicaments avec lesquels ses femmes pourraient avoir des enfants.

Le produit devait servir pour toutes les femmes, et aucune femme ne devait refuser d'en donner à une autre.

Toutes les femmes faisaient tout ensemble et elles se moquaient de la dernière.

Un jour, le chef amène le produit et le donne à sa première femme en lui disant que le médicament est pour tout le monde. La femme n'écoute pas le conseil du mari. Elle donne le remède à toutes sauf à la dernière femme. Celle-ci réclame auprès de la première femme en lui rappelant que le chef a ordonné de donner le médicament à toutes les femmes. La première femme répond en lui disant d'aller voir son mari. En se moquant d'elle lui dit :

- Mais quel enfant veux-tu mettre au monde ?

Toutes les femmes refusent donc de donner le remède à la mal aimée. Celle-ci va alors laver la pierre sur laquelle les femmes avaient écrasé le médicament et elle boit cette eau. Les autres ayant vu cela se sont mises à rire et à se moquer d'elle. Quelque temps après toutes les femmes se retrouvèrent enceintes. Au terme de la grossesse toutes les femmes vont à accoucher : l'une, un Caméléon, une autre, une abeille, une Fourmi, etc. Parmi toutes les femmes aucune n'a mis au monde un être humain. La mal aimée était là et regardait ces enfants qui venaient au monde. A la vue des ces enfants elle était troublée et elle décida de rentrer chez elle pour l'accouchement.

Elle va voir le chef pour lui communiquer sa décision. Le chef refuse et lui demande de rester chez lui pour l'accouchement, même s'elle devait accoucher d'un Crapaud.

Un jour, le moment d'accoucher arrive et elle demande à sa famille de l'assister. On l'amène chez une matrone qui lui donne un liquide à boire, ensuite elle accouche d'un vrai enfant : un garçon. On annonce la nouvelle au chef qui demande si c'est un être humain ou un enfant comme les autres. Il dit ensuite :

- Comment ! C'est un être humain et, en plus, un garçon ?

Elles étaient là toutes ensemble, chacune avec son enfant. Un jour le chef a décidé de récompenser toutes ses femmes avec un grand tas d'ignames de son champ. Or toutes ces ignames avaient un nom.

Le chef avait un champ très vaste, comme d'ici au carrefour d'akonta, (¹). L'enfant avait grandi et il accompagnait toujours son père aux champs. Il avait donc entendu ce que le père avait décidé et il connaissait le nom des ignames.

Arrivé à la maison l'enfant dit à sa mère:

- Le chef a décidé de donner aux femmes un tas d'ignames, à condition de connaître le nom des ignames. Quand le jour sera venu je te ferai connaître le nom de l'igname à

¹) Akonta: un quartier de Kolowaré.

travers une chanson. Le nom de l'igname que le chef vous donnera c'est *kpiliba*. A travers le son de ma flûte je te dirai que le nom de l'igname est *kpiliba*. Voici la chanson que je chanterai:

Kpiliba, le nom de l'igname

On l'appelle kpiliba . (chant repris 4 fois)

Le jour venu, toutes les femmes se retrouvent au champ du chef pour recevoir la récompense. A tour de rôle elles passent devant le tas d'ignames mais elles ne savent pas dire le nom.

Le tour de la femme délaissée arrive.

Or en ce moment l'enfant était monté sur un arbre et il se trouvait là haut, et il s'est mis à chanter sa chanson.

Elle se présente devant le tas d'ignames et, au son de la flûte de son fils, elle donne le nom en disant que l'igname s'appelle *kpiliba*.

Le chef très étonné dit alors :

- Oh ! Dieu est grand !

Mécontentes les autres femmes prennent leurs bagages et rentrent à la maison.

C'est donc Dieu qui a fait son choix en faveur de la mal aimée. Voilà pourquoi quand on vit ensemble, quelque soit la place que tu occupes, il ne faut pas mépriser les autres.